

Matif blé MAI 2026 : On reste dans le tunnel haussier



Notre marché des céréales reste très connecté aux marchés des énergies et notamment du pétrole qui reste autour des 100 \$ le baril sur le Brent. Et cela malgré les multiples déclarations de Donald Trump qui maintient que les principaux objectifs militaires sont atteints et que la guerre ne dépassera pas le délai initial...L'AIE a débloqué les réserves stratégiques mondiale à hauteur de 400 Millions de barils pour tenter d'atténuer la limitation d'offre sur le spot (soit l'équivalent de 20 jours d'exportation du Moyen Orient). Le marché l'entend autrement et constate que le détroit d'Ormuz reste bloqué, avec une volonté féroce des Iraniens à ne pas céder. Ainsi, une prime de risque importante se maintient sur le prix du baril tant que le conflit ne trouvera pas d'accords.

Les Financiers regardent de près la corrélation entre le prix du pétrole et le prix des autres commodités, notamment agricoles. A titre de comparaison, quand le baril de pétrole vaut 100 \$, le prix théorique du blé à Chicago devrait être de 8 \$ le boisseau ! Or, malgré la hausse, il est actuellement à 6 \$ le boisseau...Ainsi, les fonds financiers sont passés « long » sur les cereales et pourraient, si le marché des énergies reste aussi cher, continuer ainsi. On parle également d'inflation si ce « choc » pétrolier venait à durer dans le temps, ce qui est généralement haussier pour les matières premières considérés comme une valeur refuge.

Vous l'aurez compris, tout repose sur la situation du Déroit d'Ormuz et les fondamentaux purs des cereales passent au second plan.

La parité Euro/Dollar continue de baisser pour passer sous les 1,15 depuis ce matin. Cela vient améliorer la compétitivité du blé européen à l'exportation mais encore faut il qu'il y est une demande pour l'acheter...Pour le moment, que ce soit les pays importateurs d'Afrique du Nord ou les industriels locaux en Europe, personne ne veut accepter de payer une telle hausse au vu de la lourdeur des bilans de cereales. Ils jouent ainsi la montre et semblent retarder au maximum leur besoin d'achat, en espérant que le conflit en Iran trouve une issue d'ici là.

Côté météo, on est encore au tout début de la période sensible, voir meme encore un peu trop tôt. Mais on peut signaler un début de temps sec sur les plaines de blé américaines, qui rappelons le, ont subi des gels intenses cet hiver. Si cela venait à perdurer, le marché US pourrait, en plus du contexte géopolitique, prendre en compte une eventuelle baisse de la production à venir cet été.



RECOMMANDATIONS

Récolte 2025 :

100 % engagé à 201 €/t en moyenne Matif

Si ce n'est pas atteint, nous conseillons de solder les ventes sur les niveaux actuels

Récolte 2026 :

25 % engagé à 220 €/t en moyenne Matif

Nous avons sécurisé un quart de nos volumes sur cette opportunité de marché, qui ne tient qu'à la géopolitique. Par expérience, il est souvent bon d'accompagner à la hausse quand nous avons ce genre d'opportunité avant moisson.

Sur les 20 dernières années, quand le baril valait 100 \$ = le prix du blé à Chicago était à 8 \$ le boisseau

In the past 20 years, there have been 57 trading sessions when Crude Oil closed right near \$100/bbl. On those days, Chicago Wheat averaged \$8.07/bu. Today: \$6.14. That's a 24% discount. Hedge funds know this math. 🧐 📊



=



La lettre de marché oléagineux

CARRÉ
EXPERTISE

Matif colza MAI 2026 : Consolidation au dessus des 500 €/t



La séance de baisse d'aujourd'hui semble sévère, surtout quand on voit le pétrole qui se tient bien (malgré une légère correction de -2%). Il faut regarder ailleurs et notamment du côté de la Chine. En effet, Trump s'apercevant que le conflit s'enlise, demande de l'aide à ses « alliés » de l'OTAN pour sécuriser le détroit d'Ormuz et permettre la reprise de la navigation des pétroliers. Or, certains membres dont l'Allemagne et le Royaume Uni ont déjà renvoyé une fin de non recevoir, ce qui a le don d'agacer Donald Trump, qui considère que « depuis 40 ans, nous vous protégeons et vous ne voulez pas vous impliquer dans quelque chose de très mineur ».

Il considère également que la Chine a son rôle à jouer, étant la première bénéficiaire du pétrole provenant du Golfe Persique (38% de ses flux d'importation). Pour le moment, pas de réaction officielle des chinois mais Trump met la pression à sa manière. Il devait rencontrer prochainement Xi Jin Ping à la fin du mois pour discuter des accords commerciaux entre les deux pays. Il a indiqué qu'en cas de refus de la Chine à intervenir sur le dossier iranien, il ne viendrait pas au Sommet prévu...

Or, ça fait plusieurs semaines que le marché anticipe la validation et la signature officielle d'un accord commercial sur les échanges de graines de soja américaines vers la Chine pour un volume minimum de 8 millions de tonnes supplémentaires d'ici cet été. Ainsi, cet accord pourrait être remis en cause, ce qui a provoqué un « limit down » (baisse maximale autorisée sur une séance) sur le soja à Chicago aujourd'hui. Dans ce contexte, le matif colza suivait à la baisse par sympathie.

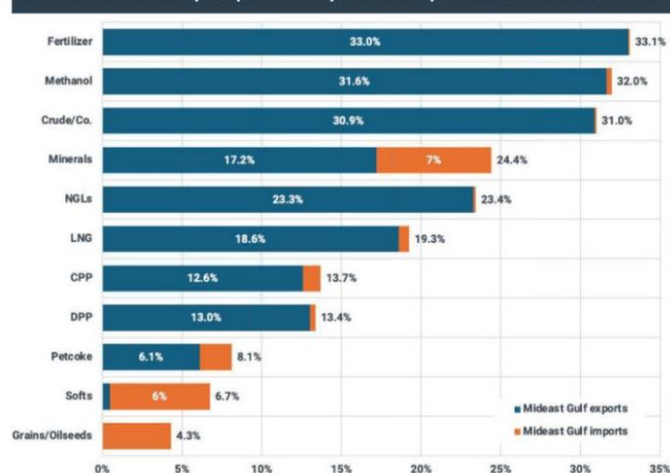
Autre rumeur qui a participé à la baisse du jour, le gouvernement américain pourrait retarder les annonces sur l'augmentation du taux d'incorporation des biocarburants chez les pétroliers américains (RVO).

Nous sommes typiquement dans les effets d'annonce, ce qui entraîne une forte volatilité sur le marché des oléagineux. Néanmoins, tant que le prix du baril de pétrole ne chute pas, il ne devrait pas y avoir de baisse majeure et durable sur le complexe oléagineux. S'il y a bien un produit corrélé, c'est celui là.

De manière plus terre à terre, cela nous rappelle que les arbres ne montent pas jusqu'au ciel et qu'il est souvent bon d'accompagner à la vente, notamment sur des niveaux psychologiques comme le 500 €/t en colza.

Part des marchandises principalement importées ou exportées via le détroit d'Ormuz. Les engrais/gaz/pétrole représentent 30% quand les cereales représentent moins de 5%

Part des marchandises principalement importées ou exportées via le détroit d'Ormuz



RECOMMANDATIONS

Récolte 2025 :

100 % engagé à 485 €/t en moyenne Matif
Si ce n'est pas atteint, nous conseillons de solder les ventes sur les niveaux actuels

Récolte 2026 :

30 % engagé à 490 €/t en moyenne Matif
Nous avons sécurisé un tiers de nos volumes sur cette opportunité de marché, qui ne tient qu'à la géopolitique. Par expérience, il est souvent bon d'accompagner à la hausse quand nous avons ce genre d'opportunité avant moisson.